

CROIX DE LORRAINE, D'OÙ VIENS-TU ?

Les recherches sur les origines de cette croix à double traverse, entraînent vers les terres orientales et des temps reculés : avant le XX^e siècle qui en a fait l'emblème de la France Libre, avant même le XV^e siècle qui l'a liée à la Lorraine.

Découvert sur les plus anciens objets façonnés par l'homme dès l'époque préhistorique, ce signe avait sans doute déjà un sens...

LA CROIX DES PATRIARCHES

Il est sûr que c'est au Proche Orient que ce signe prend valeur de symbole. Au IV^e siècle, les fouilles entreprises sur le Golgotha par la mère de Constantin, premier empereur romain chrétien, mettent à jour des croix dont celle de la mise à mort du Christ. Le bois de cette *vraie croix*, réparti dans des reliquaires sera dispersé dans toute la chrétienté. On avait l'habitude à l'époque de disposer les reliques sous forme d'une croix double, le signe de la dignité des Patriarches, en particulier de celui du Patriarche de Jérusalem, gardien des reliques de la Passion.

Ce que l'on sait de ces époques anciennes conduit à penser que la traverse supérieure de cette croix, plus courte, représente la pancarte portée jusqu'au gibet devant le supplicié pour indiquer les raisons de sa condamnation, puis fixée sur la croix latine au-dessus de sa tête au moment de la crucifixion. L'inscription, en latin, grec ou hébreu, portait de gros caractères pour être lue de loin. Avec l'habitude prise sous Pilate de n'utiliser que les initiales, l'inscription latine IESUS NAZARENUS, REX IUDAEORUM (Jésus de Nazareth, Roi des Juifs) s'abrège à I.N.R.I et réduit la longueur de l'écriteau, un bandeau dépassant à peine aujourd'hui la largeur du montant de la croix.

La *dispersion* de ces reliques fait connaître cette croix patriarcale dans le monde occidental dès les temps mérovingiens. Elle apparaît sur les monnaies battues par les croisés et sur les insignes de chevalerie. Croisades et chevalerie étant liées, la croix à double traverse se retrouve dans tous les ordres : Templiers, Hospitaliers du Saint-Esprit... A la fin du Moyen Age, l'importance prise par cette croix patriarcale conduit à instaurer une hiérarchie entre les différentes croix, représentatives de dignité dans les blasons. Les évêques gardent la croix latine simple ; celle à double traverse reste aux patriarches et distinguera les primats puis les archevêques ; seule dans l'église latine, la papauté a le privilège de la croix à trois traverses.

Plusieurs hypothèses cherchent à élucider l'introduction en France de cette croix à caractère religieux puis chevaleresque, dite aussi croix de Hongrie.



Armes de Hongrie



Blason du roi Louis I^{er} de Hongrie

L'une explique que les rois de Hongrie se seraient emparés au XIII^e siècle de l'emblème du premier roi de Jérusalem, Godefroy de Bouillon ; ce héros dont des généalogistes font descendre les ducs de Lorraine, et auquel on prête la flèche légendaire qui a immobilisé les trois alérions figurant sur le blason lorrain !

Selon une thèse moins invraisemblable, les princes de la Maison d'Anjou auraient adopté la croix à double traverse en accédant au trône de Hongrie, croix remise en 1001 par le pape Sylvestre II au roi de Hongrie Etienne I^{er} ...

LA CROIX D'ANJOU

L'explication la plus communément admise évoque aussi l'Anjou !

Le 22 août 1241, un chevalier angevin de retour de croisade, Jean II d'Alluye, reçoit en Crête des mains d'un évêque itinérant nommé Thomas, une relique de la vraie croix ayant appartenu aux patriarches de Constantinople et présentée sous la forme de cette croix. Il la dépose en Anjou chez les cisterciens de la Boissière qui se réfugient à Angers après la défaite de Poitiers (1356). Le duc d'Anjou Louis I^{er}, qui la vénère, l'introduit dans ses armoiries et fonde un ordre à son image. Il la fait incorporer dans la célèbre tapisserie de l'Apocalypse (visible au château d'Angers) et figurer au bas de son testament. La relique est maintenant à Baugé ainsi qu'un parchemin daté et signé par le donateur qui raconte son arrivée sur le sol français.

Détail de la tapisserie



Reliquaire de Baugé



Rappelons ici que Louis I^{er} d'Anjou a reçu le duché d'Anjou de son père le roi de France, qu'il a été adopté par la reine de Sicile et qu'il fut roi de Naples, roi de Sicile et de Jérusalem ... et que son fils Louis II a lié son destin à la reine des *quatre royaumes* : Sicile, Aragon, Chypre, Jérusalem ...

Blason du Maine-et-Loire



René I^{er} d'Anjou naîtra de cette union : une des figures les plus attachantes du XV^e siècle, un cadet de famille peu pourvu à sa naissance mais bien aidé par la diplomatie de sa grand-mère et de sa mère qui lui négocient les duchés de Bar puis de Lorraine et par le cumul de prestigieux héritages : le duché de Maine et d'Anjou, le comté de Provence, le royaume de Naples-Sicile et des droits sur la couronne de Hongrie ! De belles histoires de familles qui font toute la complexité de l'Histoire et multiplient les possibles itinéraires de cette croix à travers l'Europe...



En grès rose des Vosges - Suresnes (92)



Le pape Léon IX

LA CROIX DE LORRAINE

Ce bon roi René, préfère séjourner en Provence, mais sa cour apporte en Lorraine, avec les modes de la Renaissance, des symboles de sa province angevine : le chardon qui demeurera dans les armoiries de Nancy et la croix d'Anjou qui va y perdre son nom.

Son règne lorrain est marqué par un traité qui réconcilie les familles d'Anjou et d'Alsace et par un mariage qui lui donnera un petit-fils, René II. C'est ce dernier qui choisira la croix à double traverse dans sa lutte contre les troupes du duc de Bourgogne Charles le Téméraire porteuses de la croix de Saint-André. Une croisade encore, croix contre croix.

La gravure ci-contre l'illustre ; cette phrase par lui dictée à son secrétaire en témoigne : *'et avoy sur mon harnois une robbe de drap d'or et une barde aussi couverte de drap d'or et sur lesdictes robbe et barde trois doubles croix blanches'*.

Après la défaite et la mort du Téméraire à Nancy, René II reconnaissant adopte officiellement cette croix victorieuse et la lie ainsi à la Lorraine.

Les puissants ducs de Guise, ses descendants, répandent ce signe de ralliement durant les tumultueuses années où ils mènent la Ligue contre les protestants...

Vers 1900, Emile Gallé le fondateur de l'Ecole de Nancy manifeste son attachement à la cause du retour à la France des terres annexées par l'Allemagne : il privilégie le chardon comme motif décoratif ; il incorpore cette croix entre ses initiales apposées sur ses œuvres et dans le cartouche de son papier à lettre. Avec lui, la croix de Lorraine entre déjà en résistance.

Ce n'est donc pas un hasard si cette croix figure dans les armes du 507^e régiment de chars que le colonel Charles de Gaulle commande à Metz avant la seconde guerre mondiale ; mais la notoriété nouvelle date de 1940 quand elle devient le signe de ralliement de la France Libre.



La bataille de Nancy - juillet 1477



LA CROIX DE LA FRANCE LIBRE

Quelques précisions sur les circonstances de son choix :

Le vice-amiral Emile Muselier, à la retraite au moment de l'armistice, entend l'appel du 18 juin et se met au service de la Royal Navy. Les Anglais lui demandent de prendre contact avec les équipages français présents à Gibraltar. Il en convainc plusieurs de rallier la Résistance et prend l'avion pour rendre compte au Général de sa mission. En survolant Lisbonne, rappelle-t-il, l'idée lui vient d'un pavillon à croix de Lorraine. Le Général le reçoit le 1^{er} juillet, le nomme chef des forces maritimes et aériennes. L'amiral explique : *'un de mes premiers ordres du 2 juillet, ordre qui fut radiodiffusé, précise que les forces navales porteront à la poupe les couleurs nationales françaises et à la proue un pavillon, carré bleu orné d'une croix de Lorraine rouge, parce qu'il fallait un emblème à opposer à la croix gammée et que j'ai pensé à mon père qui était Lorrain'*. Une croisade toujours : croix contre croix !

A la même période, le capitaine de corvette Thierry d'Argenlieu, moine soldat, est à Cherbourg. Il s'échappe du convoi de camions qui emporte en Allemagne des officiers de marine prisonniers ; il embarque à Carteret sur un bateau de pêche, débarque le 24 juin à Jersey où il apprend l'armistice et l'appel du 18 juin ; il profite du dernier paquebot pour Southampton. Il est reçu par de Gaulle le 28 juin ; c'est lors de cette entrevue que d'Argenlieu lui suggère la croix de Lorraine comme emblème de leur action. De Gaulle proclame le choix officiel à la mi-juillet et semble lui en attribuer l'idée : *...Votre croix de Lorraine ...* lui écrira-t-il plus tard.



le 02//07/40



après le 07/06/41

Lequel de ces officiers peut en revendiquer l'origine ? Emile Muselier, qui a doté ses vaisseaux de cette croix ou Thierry d'Argenlieu qui quelques jours auparavant a convaincu le Général de Gaulle de son opportunité pour la France Libre ?

Assurément, cette question n'a pas altéré l'accueil enthousiaste des Français à la Libération...



Décorations françaises

Belle destinée que celle de cette croix venue d'Orient, entrée dans les armoiries de la Maison d'Anjou, brandie par les Lorrains en résistance, et finalement engagée dans une croisade mondiale pour la Liberté...